

ESSENCES	PRODUCTION AUTORISÉE	PRODUCTION RÉELLE
	milliers de m <sup>3</sup> de bois coupé	milliers de m <sup>3</sup> de bois coupé
Pin	10 823	7 462
Autres conifères	611	311
Chêne	3 208	438
Autres feuillus	330	170
Essences précieuses	127	74
Essences tropicales	794	433
<b>TOTAL</b>	<b>15 893</b>	<b>8 888</b>

La majeure partie des ressources forestières, estimée à 80 p. 100, appartient à des ejidos ou communautés foncières, désignés officiellement par le secrétariat à la Réforme agraire (Secretaría de la Reforma Agraria - SRA). Le reste, soit 15 %, appartient à de petits propriétaires ou à l'État. Le gouvernement mexicain a vu dans cette structure un moyen de distribuer les terres à un grand nombre de familles afin que celles-ci puissent les cultiver ou éventuellement y élever du bétail, deux activités à court terme. Pareille structure agraire fait une vive concurrence à l'exploitation forestière, dont le rendement doit s'échelonner sur une longue période et qui requiert des investissements importants, à long terme. Par ailleurs, les accords de concession de terres à des fins d'exploitation forestière n'ont qu'une durée d'un an (comparativement à 20 ans avant le président Echeverría). Par conséquent, investir dans ce secteur comporte davantage de risques, et l'exploitation à long terme et le reboisement sont rendus plus difficiles. Les coûts de transport élevés constituent un autre problème structurel auquel doit faire face l'industrie mexicaine. En effet, à cause du manque de cours d'eau, le bois doit être transporté par voie terrestre, principalement sur de petites routes de montagne qui ne se prêtent pas à une circulation intense. Ce dernier facteur contribue à faire augmenter de façon sensible les frais d'exploitation et rend difficile la concurrence avec les produits importés.